

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	30 (1958)
Heft:	7
Rubrik:	Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comme pour toutes les maladies, la solution idéale du problème réside donc dans la prévention. Les efforts dans ce sens vont de la simple hygiène de la bouche aux restrictions alimentaires. Il est notamment recommandé de réduire la consommation des hydro-carbures fermentables, de se brosser les dents à intervalles réguliers ou immédiatement après les repas, de se rincer la bouche, d'utiliser des dentifrices spéciaux, et d'inclure des vitamines ou des produits minéraux dans le régime alimentaire. Les experts de l'OMS n'ont pas essayé d'évaluer ces procédés, mais ont conclu que certains peuvent se révéler concluants dans le cas de certains individus. Ils estiment toutefois que leur application générale, en tant que mesure de santé publique, a été décevante dans l'ensemble. C'est pourquoi l'emploi de fluor représente un intérêt évident.

INFORMATIONS

Technicums et Confédération

GPV. — Le Bulletin d'information du délégué aux possibilités de travail et à la défense nationale économique contient, dans son numéro de juin dernier, une étude intéressante de M. Vital Gawronski intitulée: *Des mesures propres à promouvoir le recrutement et la formation de personnel scientifique et technique doivent être prises sans tarder.*

Après avoir donné des renseignements sur la situation dans ce domaine aux USA, en Allemagne, en URSS, en Grande-Bretagne, en France, M. Gawronski analyse les besoins suisses. Il établit aisément que le nombre des élèves des technicums qui se destinent à l'industrie des machines et à l'électrotechnique (pour ne parler que de ces disciplines) devrait être accru de 200 à 400 si l'on veut rétablir progressivement l'équilibre entre l'offre et la demande. Or, l'équipement actuel des technicums, en Suisse alémanique notamment, ne permettrait pas de faire face à cet afflux.

Puis l'auteur examine quelques-unes des causes de cette pénurie de personnel scientifique et technique et donne quelques-unes de ses manifestations.

Quand il arrive à se demander: «Que faut-il faire?», M. Gawronski émet des considérations qui semblent appeler des réserves. Parlant de la fonction des techniciens, il écrit:

«Tandis qu'il n'apparaît pas nécessaire pour l'instant d'ouvrir de nouveaux technicums en Suisse romande, il est urgent d'agrandir ceux de Suisse alémanique et même d'en construire de nouveaux. Les cantons de Vaud, d'Argovie, de Bâle-Ville, de Saint-Gall et de Lucerne envisagent l'ouverture de technicums; le projet lucernois, le plus avancé, sera réalisé dès l'an prochain.»

L'auteur n'a pas expliqué pourquoi «il n'apparaît pas nécessaire pour l'instant d'ouvrir de nouveaux technicums en Suisse romande». Tout son exposé démontre l'urgence qu'il y a à former beaucoup plus de techniciens. Alors que quatre nouveaux technicums sont prévus en Suisse alémanique, il ne serait pas nécessaire d'en ouvrir un seul en Suisse romande? Cette appréciation, qui ne saurait s'expliquer que par l'état d'occupation des technicums de Genève et de Fribourg, est pour le moins étonnante.

Plus loin, l'auteur déclare:

«Dans tous les cas, il convient d'éviter que la compétition n'aboutisse à une dispersion des efforts. Il faudrait tendre à une solution commune, mais largement conçue. Les six cantons qui entretiennent des technicums supportent de lourdes charges, d'autant plus qu'à Genève, Fribourg, Winterthour et Berthoud, la moitié au moins des élèves proviennent d'autres cantons. La Confédération ne ristourne à ces cantons qu'une faible partie des dépenses qu'ils font dans l'intérêt de l'économie considérée dans son ensemble; elle participe à raison de 25 % aux charges qu'impliquent le personnel enseignant et le matériel d'enseignement. Il serait indiqué d'envisager une augmentation de la participation de la Confédération, non seulement à l'entretien des technicums cantonaux, mais aussi aux dépenses qu'entraîne l'ouverture de nouveaux établissements. Non seulement cette mesure aurait pour effet d'alléger les charges des cantons, mais une participation financière plus substantielle permettrait à la Confédération d'exercer une influence plus marquée aux fins de promouvoir une meilleure coordination des efforts.»

Si les intentions de l'auteur de ces lignes sont pures, les moyens préconisés sont inadéquats: pourquoi seule la Confédération serait-elle capable de coordonner les efforts? La meilleure solution est que les cantons qui ont des technicums veillent eux-mêmes à cette harmonisation des efforts (de nécessité évidente) en s'entendant entre eux et en réglant en commun ce qui mérite de l'être. Ainsi, ils resteront maîtres de leurs technicums et éviteront des superpositions inutiles de compétences mal définies.

WILLY BRAUCHLI

CHAUFFAGES CENTRAUX

Tous systèmes

Brûleurs et citernes à mazout
Devis et études sans engagement

Mauborget 1 LAUSANNE Tél. (021) 23 32 95

Entreprise générale

ED. CUÉNOD S. A.

GENÈVE Rue des Plantaporrêts 8 - BEX Rue du Marché

Bâtiment - Travaux publics
Maçonnerie - Gypserie - Peinture

Béton armé - Réparation et entretien d'immeubles

Entreprise de ferblanterie
Couverture - Appareillage
Concessionnaires

Christin & Bürki

Ancienne Maison Christin Frères
Lausanne - Rue de la Barre 4
Tél. 22 93 84 - Maison fondée en 1876

Paratonnerres - Vérification électrique

MAESTRIA

La marque des beaux et bons
papiers peints
du spécialiste

Adolphe Meystre s. a. - Saint-Pierre 2 - Lausanne

Les charges financières sont évidemment lourdes. Mais avant de préconiser une augmentation de la participation de la Confédération, il faut se demander s'il n'est pas possible de faire autrement. Or, l'appui des cantons qui – sans avoir de technicums – y sont intéressés, ne pourrait-il être assuré sans avoir recours à la caisse fédérale? La création ou le renforcement des participations des cantons sans technicums aux frais d'écolage de leurs ressortissants pourrait être un des moyens.

L'imagination créatrice ne doit pas être tuée par l'esprit simplificateur.

Irons-nous à Marseille en bateau ?

Verra-ton, d'ici dix ou quinze ans, des croisières touristiques organisées pour descendre le Rhône de Genève à la Méditerranée, comme on peut le faire sur le Rhin depuis Bâle? La chose n'est nullement impossible, tant il est vrai que les travaux pour l'aménagement du Rhône français progressent allégrement.

La situation a changé très rapidement depuis la fin de la guerre, et nous voyons peu à peu se réaliser ce qui pouvait paraître naguère encore de l'utopie. Depuis 1948, le barrage de Génissiat a noyé les pertes du Rhône, obstacle réputé infranchissable. Les rapides du tiers-moyen du Rhône, en aval de Lyon, sont en grande partie aplatis grâce aux usines de Donzère-Mondragon et de Montélimar. De nouveaux travaux sont d'ores et déjà en cours.

L'aménagement total du fleuve de la frontière suisse à la mer dépend des besoins français en énergie électrique, qui augmentent aujourd'hui de 2,5 milliards de kilowattheures par an et doublent approximativement tous les dix ans. Un tel rythme ne peut manquer de hâter la réalisation du programme de construction. Il faudra bientôt utiliser toutes les réserves d'énergie du Rhône, fleuve désormais assagi, et les bateaux, conséquence indirecte, pourront descendre et monter l'échelle des plans d'eau ainsi créés et boulinguer de la Méditerranée au Léman.

Le numéro d'avril du *Transhelytique*, la revue de l'Association vaudoise pour la navigation du Rhône au Rhin, publie à ce sujet un article fort bien documenté de M. Hans Blattner, ingénieur à Zurich, et n'oublie pas pour autant l'aspect poétique de la question. C'est que le Rhône est un très beau fleuve, et que la descente vers le soleil y est pleine d'imprévu et de grandeur. M. Henri Vagnon, qui a eu maintes fois l'occasion de descendre le Rhône depuis Lyon, sait fort bien évoquer l'attrait d'un tel voyage sur le fleuve. *R + R*

La ménagère doit calculer

Diverses enquêtes ont montré, ces derniers temps, que l'inexpérience de la ménagère est une source considérable de pertes et qu'il serait souhaitable que les femmes qui gèrent une part importante du budget domestique fussent mieux informées des problèmes auxquels elles ont chaque jour à faire face. En Allemagne occidentale, une spécialiste particulièrement chargée de conseiller les ménagères est entrée dernièrement en fonctions dans la région industrielle du Wuppertal.

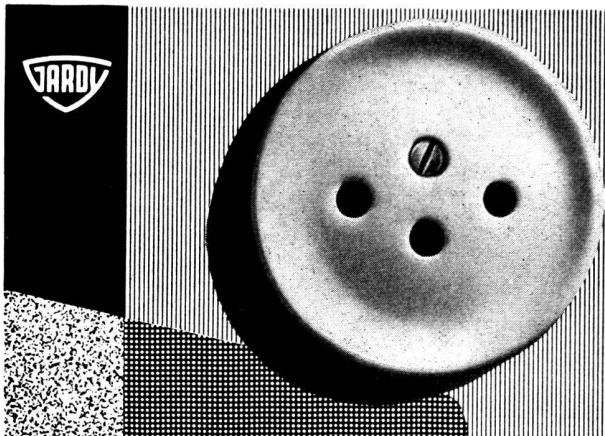
Inquiète du renchérissement constant, la «Ligue des ménagères du Wuppertal», qui compte cinq cents membres, a ouvert un bureau de consultation qui accueille chaque jeudi après-midi une bonne douzaine de ménagères au bout de leur latin. Cette mission a été confiée à Liselotte Pichier, qui préside elle-même aux destinées d'un ménage de quatre personnes; elle répond aussi à de nombreuses lettres, redresse des comptabilités domestiques, etc.

Porte-monnaie vide – querelle de ménage

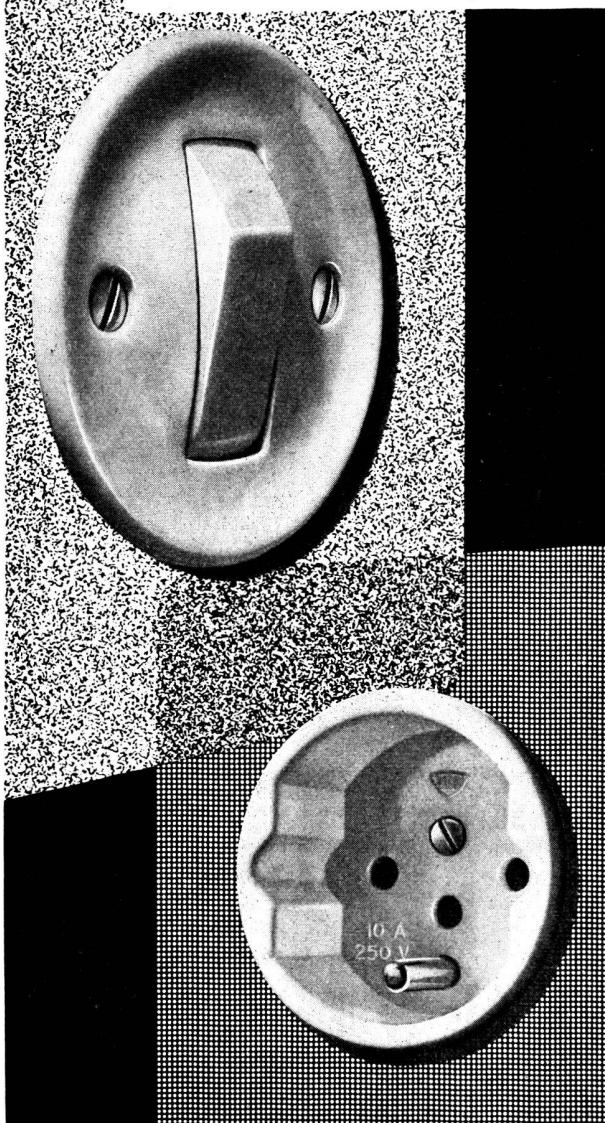
A son grand étonnement, Liselotte Pichier a constaté que ce sont les maitresses de maison de la classe moyenne qui connaissent les plus graves difficultés budgétaires. «Mais je n'ai jamais eu besoin de conseiller la femme d'un manœuvre!» La plupart des «clients» sont des ménagères fraîches émourees et qui travaillaient avant leur mariage et vivaient pour la plupart chez leurs parents. Les chaussures, l'habillement, les cosmétiques, le cinéma, le théâtre, le sport absorbaient la plus grande partie de leur gain. Comme elles n'étaient pas obligées de compter, elles n'avaient pas la moindre idée d'un budget domestique; elles achetaient sans la moindre réflexion, parce que dénuées de toute expérience. Vers la fin du mois, le porte-monnaie était vide et l'époux se fâchait. «Dans la plupart des cas, dit Liselotte, je dois consoler avant de conseiller.»

Il n'y a pas de budget idéal

Liselotte ne peut naturellement pas donner de recette magique aux ménagères qui s'adressent à elle. Femme pratique, elle dresse avec chacune d'elle un budget aussi précis que possible sur la base du revenu dont le ménage dispose. Et surtout, elle veille à ce que chacune de ses «élèves» tienne régulièrement des comptes. C'est l'essentiel du secret d'une bonne gestion domestique. Les dépenses dites incompressibles doivent avoir la priorité. Liselotte leur recommande de faire en sorte que la part des achats à tempérament, par exemple, soit contenue dans d'étroites limites. Elle constate qu'il est parfois très difficile d'engager les jeunes femmes à renoncer à certaines dépenses. Mais son expérience triomphé le plus souvent des résistances et des difficultés.



Pour l'architecture d'aujourd'hui...



GARDY SA GENÈVE

Représentant :

ÉLECTRO-MATÉRIEL SA

GENÈVE - LAUSANNE - BALE - BERNE - ZURICH - LUGANO

Propriétaires d'immeubles !

Pour lutter contre le capricorne des maisons et les autres parasites du bois, nous vous offrons le

contrôle gratuit

de la charpente de votre bâtiment. Il suffit de se référer à cette annonce. Ecrivez une carte postale ou téléphonez à la maison spécialisée

L. GUGGISBERG

Protection du bois

Ancienne-Douane 1 **LAUSANNE**
Téléphone (021) 23 68 71



La maison de confiance

J. R O D
S. A.

Rue Galliard 2 - St-Roch
LAUSANNE
Téléphone 22 39 61

●
CARRELAGES
REVÊTEMENTS

Des prises
de courant
partout



L'ÉLECTRICITÉ EST À VOS ORDRES



Messieurs les architectes

Pour toute installation électrique adressez-vous
aux

Entreprises Electriques Fribourgeoises

Pourquoi en cette année placée sous le signe de la SAFFA, de la ménagère, les associations féminines suisses ne suivraient-elles pas l'exemple des femmes du Wuppertal et ne créeraien-t-elles pas des «offices d'orientation ménagère», des «Offices SAFFA»? La SAFFA, longtemps après avoir fermé ses portes, continuerait ainsi à exercer une influence bénéfique dans tout le pays et dans un domaine qui a des incidences directes et sensibles sur la vie familiale: la gestion du ménage.

Id.

Fourchettes et cuillères

Tandis que les couteaux et les cuillères étaient utilisés depuis des milliers d'années, la fourchette, elle, n'est employée que depuis deux cents ans. On raconte que l'empereur Charles-Quint, qui régna dans la première moitié du XVI^e siècle et sur le royaume duquel le soleil ne se couchait jamais, avait 84 grands plats d'or pur, 840 plats d'argent, mais seulement 7 fourchettes dont 5 étaient en or et 2 en argent, car dans ce temps-là il était encore d'usage de se servir de ses doigts.

Les historiens estiment par contre que la cuillère a au moins 7000 ans, ainsi que l'attestent les fouilles faites en Europe. Ces ustensiles servaient, paraît-il, à sortir la moelle des animaux et étaient faits avec de longs os étroits dont l'un des bouts était creusé.

On possède, au Musée national, une cuillère en bois qui date des lacustres. Chaque époque a fourni des cuillères en corne de cerf. Les anciens Romains connaissaient déjà deux formes de cuillères; l'une, grande, pour les soupes, et l'autre, petite, pour les œufs et les escargots. Dans d'anciens tombeaux, on a découvert de petits bâtons en métal terminés par une partie plate en forme de cuillère. Ces ustensiles, qui étaient portés à la ceinture, servaient de cure-oreilles; ils sont âgés de milliers d'années. Au XI^e siècle, un noble Vénitien épousa une Grecque de Byzance. La fiancée apporta dans son trousseau un ustensile que l'on utilisait en Orient, c'est-à-dire une fourchette. Elle fut tellement habile dans son maniement que d'autres personnes suivirent son exemple et trouvèrent que cette façon de manger était beaucoup plus pratique et plus propre, au lieu de se servir de ses doigts, car malgré les serviettes, on avait de la peine à se nettoyer. Les anciennes coutumes étaient pourtant profondément enracinées. Certains se moquaient de ceux qui utilisaient des fourchettes et voulaient en empêcher l'usage. Le haut clergé même s'en mêla et, du haut de la chaire même, on prêcha contre la nouvelle mode qui constituait un péché, les doigts étant, semble-t-il, le moyen naturel de manger. Chaque homme honnête devait dédaigner la fourchette.

A la cour de France, c'est Henri III, qui régna de 1574 à 1589, qui introduisit l'usage de la fourchette. Le dernier Valois était excessivement coquet, il se faisait maquiller et portait des gants même au lit afin de ne pas abimer ses mains. La mode nouvelle lui plaisait parce qu'elle lui permettait de préserver sa grande collerette.

La fourchette, la cuillère et le couteau sont liés à des coutumes et à des superstitions. En voici quelques exemples:

Celui qui tapait sur la table avec une fourchette se créait des ennuis. On ne devait pas remuer la nourriture avec une fourchette, car cela signifiait qu'on allait au-devant de chicane.

Il ne fallait pas que la fourchette résonne sur la table, car le diable arrivait, croyant être appelé.

Si une fourchette tombait à terre sans s'y planter, cela voulait dire qu'un visiteur affamé allait venir.

Pour se préserver des dragons, on fichait une fourchette en terre.

Une union était malheureuse, si, pendant la noce, on faisait cadeau d'une fourchette.

Une cuillère tombait-elle à terre, et l'on s'attendait à une mort prochaine.

En Bohême, le parrain frappait un enfant qui ne voulait pas parler avec une cuillère neuve sur la bouche trois fois de suite sans prononcer un mot.

Si un enfant était atteint de bégaiement, le parrain devait alors acheter une cuillère le dimanche au moment où les cloches sonnaient. Si l'enfant mangeait avec cette cuillère, son état s'améliorait.

(*L'Alimentation.*)

C.

L'augmentation de la construction des logements semble avoir atteint son plafond en Europe occidentale

L'Italie est le seul pays d'Europe occidentale où le développement de la construction des logements est encore frappant, alors qu'elle semble avoir atteint son plafond dans les autres pays de l'ouest de l'Europe.

Telles sont les conclusions qui découlent du dernier *Bulletin trimestriel de statistiques du logement et de la construction pour l'Europe* publié par la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies. Ce bulletin¹ dont la présentation générale a été simplifiée afin d'être plus accessible au lecteur, se présente pour la première fois sous la forme bilingue, et une édition séparée en russe est également offerte au public.

Les renseignements en provenance des pays de l'Europe orientale sont plus nombreux, comme l'indique, par exemple, le tableau: construction de logements; travaux autorisés, commencés, en cours et achevés.

Parmi les renseignements fournis par le *Bulletin de statistiques*, il ressort que la construction des logements a repris en Norvège, mais

plus modérément après le recul survenu au cours de 1956, en Suède, bien que le tableau des habitations en construction indique que leur augmentation n'est guère considérable, et en Suisse pour les seuls logements qui sont achevés, alors que le nombre de celles qui ont reçu une autorisation de construction est en déclin.

La construction des logements est plus ou moins stabilisée en France, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne. En France, se dessine la tendance de voir diminuer les autorisations de construction. En Grande-Bretagne les maisons en construction sont également en diminution. Les Pays-Bas sont arrivés à une période de stabilisation après celle d'essor considérable de production dans le bâtiment.

Il y a, par contre, une diminution sensible dans la construction en Finlande et dans l'Allemagne de l'Ouest où le nombre des autorisations a fortement baissé.

Si l'on prend la production de ciment comme expression approximative de l'activité dans le domaine de la construction en général, il apparaît, selon les chiffres du tableau 4 du bulletin, que cette activité est encore en augmentation en Europe et particulièrement dans certains pays de l'Europe orientale comme la Pologne, la Tchécoslovaquie et l'URSS. Par contre, on peut déceler une tendance à la décroissance dans certains pays comme le Danemark, la Hongrie, l'Allemagne de l'Ouest et la Grande-Bretagne.

Quant aux prix et aux dépenses, les tableaux inclus en donnent une illustration d'ensemble qui indique que dans nombre de pays les prix ont gardé une certaine stabilité, comme c'est le cas en Autriche, au Danemark, en Finlande, en Italie, en Suède, en Suisse et en Grande-Bretagne. Par contre, les prix de construction des logements ainsi que les prix de vente de gros des matériaux de construction ont sensiblement augmenté au cours des derniers trimestres en Belgique, en France, aux Pays-Bas, en Norvège et dans l'Allemagne de l'Ouest.

¹ *Bulletin trimestriel de statistiques du logement et de la construction pour l'Europe*, vol. V, N° 3, publication bilingue, français, anglais, comprenant neuf tableaux et treize pages d'annexes, plus une bibliographie des sources relatives aux tableaux.

On peut se procurer ce document à la section des ventes, Office européen des Nations Unies, Palais des Nations, au prix de \$ 0.60, 4/6 stg et 2 fr. 50 suisses, ou le commander à un dépositaire des publications des Nations Unies à qui il pourra être payé en monnaie nationale.

Quelques chiffres utiles à méditer sur la circulation parisienne

Le Parisien libéré vient de publier une page spéciale sur la circulation parisienne, ses embarras et ses difficultés. Nous ne reproduisons pas les arguments développés dans cette excellente étude: ils méritent de retenir l'attention du public et des pouvoirs officiels si malheureusement ils ne sont pas méconnus, au contraire.

Toutefois, les choses ne faisant que s'aggraver de mois en mois et d'année en année, il est sans doute bon de reproduire quelques chiffres fournis par notre confrère, dont la sèche énumération est le symbole d'un gaspillage financier et humain particulièrement regrettable.

Le temps perdu

Celui des piétons: un million de Parisiens marchent chacun une demi-heure par jour. Les véhicules leur font perdre un quart de leur temps: 125 000 heures qui représentent chaque jour: 18 750 000 fr.: chaque année: 6 milliards 750 millions.

Celui des conducteurs: 250 000 voitures circulent chaque jour avec deux passagers en moyenne et perdent chacune une demi-heure dans les embouteillages, soit: 250 000 heures qui représentent chaque jour: 37 500 000 fr.: chaque année: 13 milliards 250 millions.

L'essence gaspillée: Les 250 000 voitures brûlent 10 litres par heure en moyenne. La demi-heure perdue coûte 5 litres, soit au total: 1 250 000 litres qui représentent chaque jour: 112 500 000 fr.: chaque année: 41 milliards 62 millions 500 000 fr.

Les véhicules usés: pour une valeur moyenne de 600 000 fr. (français) par véhicule, un kilométrage annuel de 30 000 kilomètres, un emploi quotidien de deux heures et un amortissement de trois ans, la demi-heure perdue dans les embouteillages représente une perte financière de 15 milliards chaque année.

La surveillance: l'encombrement entraîne l'emploi de 1000 agents supplémentaires et un entretien des rues accru, soit une dépense annuelle de 1 milliard.

Total: près de 80 milliards est un minimum!

Pour l'esthétique de la maison: les plinthes creuses

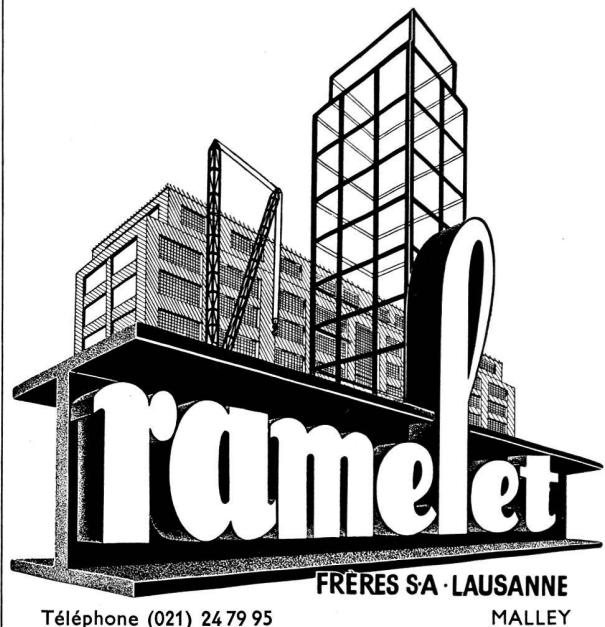
Une plinthe creuse pouvant abriter les fils électriques pour l'éclairage et pour les prises de courant, les fils de téléphone et de sonnerie ainsi que les tuyaux de gaz et d'eau chaude était présentée à la récente Exposition du bâtiment à Londres.

Cette plinthe creuse présente un autre avantage: on n'a pas à ouvrir le plancher et à creuser dans les murs ou dans le plâtre pour installer des circuits électriques ou pour raccorder les tuyaux.

Elle est faite en contre-plaqué profilé et peut être accompagnée d'architraves et de chambranles également creux pour permettre aux fils et tuyaux de contourner les ouvertures des portes.

Ce contre-plaqué profilé est très léger, robuste et fort facile à poser. Bien que destinée aux nouveaux bâtiments, la nouvelle plinthe creuse est idéale pour la modernisation des anciennes constructions.

CHARPENTES MÉTALLIQUES FENÊTRES MÉTAL LÉGER SERRURERIE



STELLA S.A.
FABRIQUE DE VERNIS - COULEURS
ET ENCRÈS D'IMPRIMERIE
CHÂTELAIN - GENÈVE
Tél. (022) 33 42 60